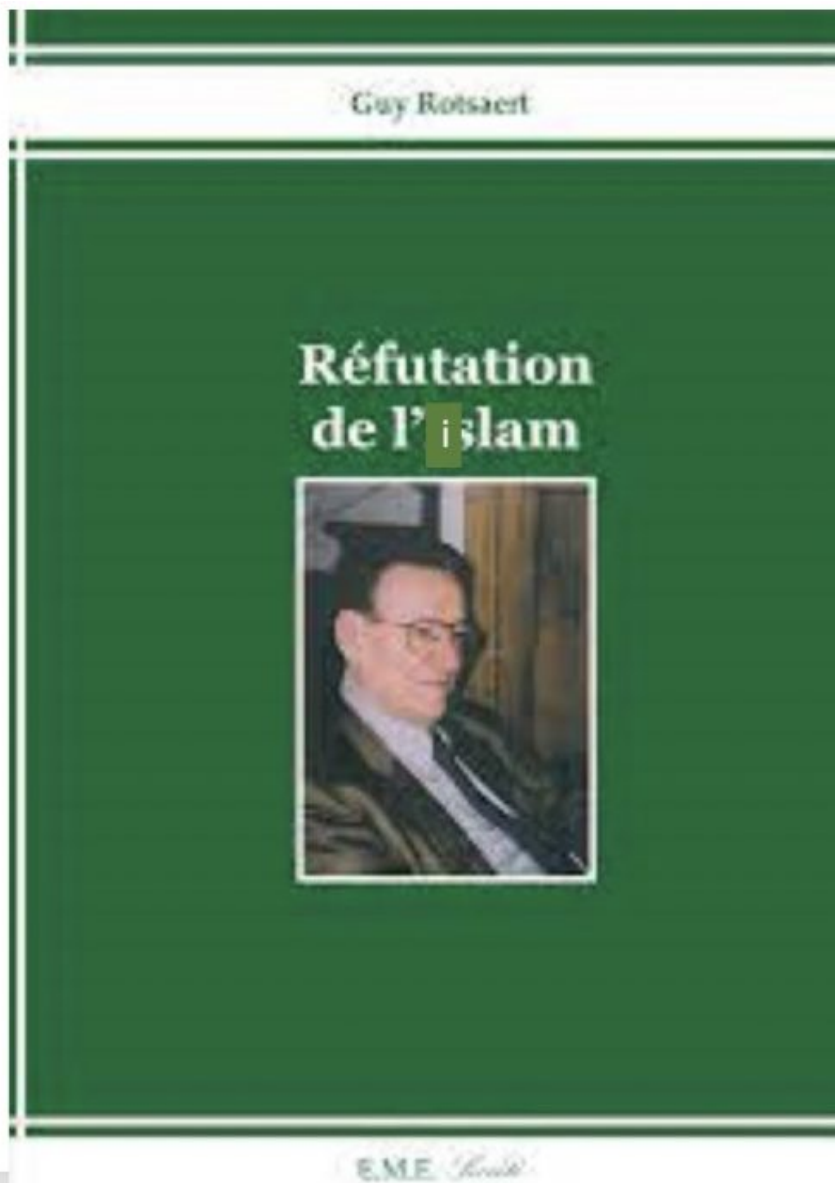


Réfutation de la prétendue supériorité de l'islam

écrit par Jacques Lenormand | 12 juin 2023



Guy Rotsaert

Réfutation de l'islam



E.M.E. Koubi

L'islam, cette monstruosité, se présente comme étant l'aboutissement de l'humanité et sa perfection.

En affirmant sur les dépliants diffusés à grande échelle dans le monde et dans leurs prédications : « Jésus, prophète de l'islam » (phrase concise, économe en mots, définitive), les théologiens et missionnaires actuels de l'islam envoient trois messages, tant aux musulmans ravis qu'aux non-musulmans priés de les croire et de se convertir à l'islam :

- Jésus, qui est tellement connu dans le monde, n'est en réalité qu'une ébauche mal dégrossie du vrai et dernier prophète envoyé à l'humanité par Dieu :

Muhammad .

- Le message du christianisme, dont les textes fondateurs sont les 4 évangiles et les écrits de St-Paul, n'est qu'une ébauche mal dégrossie et imparfaite du message final (« la Révélation finale ») qu'est **le coran**.
- Le christianisme, qui a pourtant fait évoluer l'humanité vers son humanisme occidental actuel, n'est en réalité qu'une ébauche mal dégrossie et imparfaite de l'islam qui « est La solution », qui impose une loi parfaite car divine, la sharia. **L'islam** est la perfection, comme le coran est un livre sacré parfait et que Muhammad est le dernier et seul vrai prophète.

En attendant que nos amis théologiens, intellectuels et penseurs chrétiens et juifs se signalent sur le site de "Résistance Républicaine" en réfutant avec vigueur et talent l'assertion musulmane « *Jésus, prophète de l'islam* », j'amorce la pompe en proposant dès aujourd'hui mon antithèse.

D'abord, il y a **sept siècles d'écart** entre l'écriture des textes fondateurs du christianisme (les quatre évangiles et les épîtres de Paul ; l'évangile de Marc, le plus ancien des quatre, a été écrit vers 60, et Paul a été décapité à Rome en 67) et l'écriture du coran (début du 8^{ème} siècle jusqu'à son milieu, après les conquêtes arabes qui y apparaissent en filigrane). Sept siècles, c'est conséquent ! L'empire romain s'était christianisé et était devenu en Orient l'empire byzantin, capitale Constantinople. La civilisation prenait le pas sur les âges obscurs. Or le coran prend le contre-pied de cette avancée et l'islam fait faire un bond de mille ans en arrière à ses "guerriers de l'islam".

On sait maintenant quand et par qui le coran a été écrit. Non pas, comme la vulgate musulmane le prétend mensongèrement, écrit à l'époque suivant immédiatement la mort de Muhammad, celui-ci écoutant l'ange Gabriel et

transmettant de suite à ses secrétaires les 86 sourates mecquoises puis les 28 sourates médinoises, sur 33 ans de « révélation » divine, mais bien plus tard ! Le pauvre Bédouin, prédicateur à ses heures à La Mecque, n'imaginait pas recevoir après sa mort le surnom de « Digne de Louanges ('Muhammad') » ni être désigné comme prophète : il se contentait d'admonester ses amis et voisins juifs pour qu'ils vivent davantage en juifs obéissant aux injonctions bibliques des grands prophètes ; et demandait également à ses voisins et amis chrétiens, de vivre davantage en chrétiens obéissant aux messages du prophète Isa (Jésus) annonçant le Jugement dernier et les sanctions aux déviants. En se prenant au jeu, ce prédicateur obsédé par l'imminence de la fin du Monde et du Jugement Dernier, s'identifiait à un rabbin illettré et avait créé une sorte de secte judaïsante, basée sur le respect du ''Namus'' (les lois de Moïse).

Le changement de nature de cette organisation qui était à l'origine une secte religieuse, et qui finit très rapidement, dès le 7^{ème} siècle, par être une armée anarchique, aux attaques et victoires non préparées, imprévues et spectaculaires, tout en attribuant cela au Dieu des Arabes, Allah, eut lieu vraisemblablement peu avant la mort de Muhammad. Lorsque les Bédouins de Médine et de La Mecque s'en prirent aux tribus juives amies et voisines, les anéantirent et ciblerent alors Jérusalem dont ils s'emparèrent en 638. Puis ce fut la folie des conquêtes pour le plaisir du pillage, de la razzia, des aventures gagnantes de Bédouins sans autre loi que celle du plus fort.

Après 50 ans de ravages, de destructions et d'imposition de leur force armée dans toutes les directions, les armées arabes furent obligées de se structurer, d'accepter une hiérarchie et une politique : c'est le début de l'écriture du coran et de sa loi, la sharia. Cette écriture faite par des scribes sous l'autorité du chef militaire se disant

''successeur du prophète'', de façon à imposer une autorité d'origine divine, dura jusqu'à la fin du 8^{ème} siècle : de nombreuses allusions à des combats et événements de cette époque tardive, que les épigraphes d'aujourd'hui décèlent dans le coran, correspondent à des événements datés précisément par les historiens, archéologues et pétrographes.

Les auteurs du coran connaissaient de façon remarquable les textes bibliques et évangéliques, dont ils font des citations à chaque page, ce qui indique que les destinataires de ce livre, les Bédouins ou Arabes des armées arabo-islamiques, possédaient eux aussi la même connaissance du judaïsme et du christianisme. Cela s'explique par le fait que l'empire byzantin, chrétien, s'était établi avec les mêmes limites que celles de l'ancien empire romain. Aussi, au fait que le Hedjaz, qui comprenait les oasis de La Mecque et de Médine, avait été un royaume juif; et que l'un des rois juifs, Abraha, s'était converti au christianisme. Il était mort en 565, dix ans avant la naissance d'un certain Muhammad. Les influences juives et chrétiennes étaient donc fortes dans cette région.

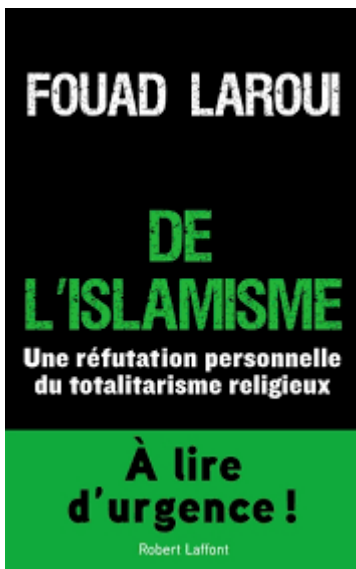
Cependant, bien connaître les textes religieux précédents et en prendre l'exact contre-pied au lieu de les suivre, semble avoir été le souci des auteurs du coran. Pour tenter de justifier les atrocités des guerres offensives arabes, malgré le message évangélique (déjà vieux de 7 siècles) du refus de la violence et du respect d'autrui et de ses biens, les auteurs du coran, écrivant plus de 7 siècles après les évangélistes, jonglèrent avec les textes bibliques et préférèrent la loi du talion (« œil pour œil, dent pour dent ») comme exemple à suivre, plutôt que le message évangélique. Ainsi, le coran ne tient pas compte de l'évolution (une révolution en fait) que le christianisme a apportée sept ou huit siècles auparavant à l'humanité – à condition de mettre en pratique le message évangélique (le

pardon des offenses, la douceur entre individus, le refus de la vengeance, le refus de la violence, etc.). Les exemples sont nombreux du recul d'au moins mille ans imposé au ''monde musulman'' par l'application de la sharia à l'époque de l'écriture du coran (8 ème siècle de notre ère) :

- Alors que Jésus, rompant résolument avec le judaïsme de son époque, qui préconisait de lapider les femmes condamnées pour adultère, se tourne vers les jeteurs de pierres et leur dit : « *Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre !* », ce qui met fin au supplice de la condamnée. Ce regard de compassion entre de suite dans la loi chrétienne. Mais 8 siècles plus tard, la loi islamique réintroduit la lapidation des femmes adultères en islam. Un bond d'environ mille ans en arrière pour l'humanité à cause de l'islam !
- Alors que le christianisme, toujours dans la même veine de respect des autres (« *Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites.*» « *Si vous n'aimez que vos amis et n'aimez pas vos ennemis, quel mérite avez-vous ?* », « *Si l'on vous prend votre tunique, donnez en plus votre manteau !* »,) abandonne la vieille loi du talion et, parvenu au pouvoir (empire byzantin), ne fait plus couper les mains des voleurs, l'islam, 8 siècles après le message de Jésus, rétablit cette pratique atroce : le voleur doit avoir la main coupée. Mille ans de régression dès l'écriture du coran qui a eu lieu vers 700 ! On peut trouver curieux qu'en France il y ait encore des musulmans exigeant l'application de la sharia : si nous l'appliquions, la plupart d'entre eux seraient manchots !
- La liberté de boire et de se nourrir comme chacun le veut, sans interdictions ni jugements, la liberté de se vêtir à sa guise, de ne pas se faire circoncire pour les mâles, d'aller ou non au temple, le respect

de la liberté de pensée et d'expression, revendiquées par les chrétiens, ces libertés sont, au 8^{ème} siècle, déclarées illicites et combattues par les auteurs du coran. Les effets de ces interdits et de ces obligations se font encore ressentir à notre époque dans le "monde musulman" !

- A vous, et ce sera facile, d'observer comment, 8 siècles après le début du christianisme, l'écriture du coran a fait faire aux adeptes de l'islam un bond en arrière d'un millénaire. Ce qui fait qu'aujourd'hui, les musulmans observant la sharia ont deux millénaires de retard sur l'humanisme et les lois démocratiques et civilisées de nos pays évolués.



Les théologiens musulmans et missionnaires auteurs des 6 dépliants destinés à vanter la supériorité de Mahomet sur Jésus, du coran sur les évangiles, de l'islam sur le christianisme et le judaïsme, de façon à susciter des conversions à l'islam, sont conscients des réfutations que nous faisons à leur prétention qui fait de « *Jésus un prophète de l'islam* ». Ils se défendent en prétendant que, dès la création de l'Eglise chrétienne, les autorités ont réécrit les évangiles, ont perverti le message de Jésus (un prophète de l'islam), l'ont corrompu et que cet ancien

message de Jésus se retrouve en fait dans le coran. Ils répètent : **Pour connaître le vrai message de Dieu transmis par Jésus, il suffit de lire le coran.**

Notre réponse sera simple et aisée : il est assez facile de faire la comparaison, évidente, entre les civilisations influencées par le christianisme au cours des deux millénaires passés et la barbarie teintée d'archaïsme véhiculée par l'islam depuis qu'il mène des guerres offensives contre le monde entier, et cela fait 14 siècles que durent ces guerres !

Il y a, bien entendu, de nombreuses études et de nombreux ouvrages traitant des ''religions comparées'', auxquels on peut se référer pour construire nos réfutations aux thèses islamiques développées dans ces 6 dépliants. Mais ces dépliants sont nouveaux, actuels, ils s'adressent à nos contemporains. Notre réflexion et son écriture doivent donc être nouvelles, elles aussi, pour pouvoir s'adresser avec précision à ces mêmes contemporains.

Bon travail à tous !